

Le 9 mai l'Arménie fête sa victoire aussi



La victoire du 8 mai est également célébrée en Arménie qui envoie

600 000 soldats au front et seulement 286 000 en reviennent à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Un Arménien ottoman, Samvel Patiryan qui a perdu ses deux frères et sa mère pendant le génocide des Arméniens est incorporé dans l'armée pour y rester pendant sept ans.

Après la défaite turque il rejoint l'Arménie en 1922. Et pour une deuxième fois il est enrôlé dans l'armée soviétique en lutte contre l'Allemagne nazie.

A la fin de la guerre, l'URSS victorieuse entre dans un Berlin dévasté et le 9 mai 1945 Samvel Patiryan y sillonne la ville avec ses camarades.

Un Allemand octogénaire, connaissant le tissu multiethnique de l'URSS s'approche des soldats et demande, en turc, si quelqu'un parle cette langue.

Les soviétiques ne comprennent pas ce que le vieillard veut, alors Samvel intervient et dit qu'il parle le turc et la conversation suivante débute.

-Soldat de quelle nationalité est-tu ?

-Je suis arménien.

-Existe-t-il encore une armée arménienne ?

-Bien sûr, on est de la 89e division Tamanyan.

-Quel est ton pays d'origine ?

-L'Arménie.

-Je croyais qu'elle était anéantie par les Turcs et comment expliquer que tu parles le turc ?

-J'ai fait mon service militaire dans l'armée ottomane pendant sept ans

-Alors vous êtes venus vous venger, car nous avons assisté et contribué au génocide et j'etais dans l'armee allemande en Anatolie où j'ai appris le turc."

Zaven Gudsuz

source : Entretien de l'historienne Verjine Sevajian avec Samvel Patiryan, en 1980 à Erevan.

-

Verjine Sevajian est venue en Californie pour collecter des fonds pour la traduction de son livre de témoignages de rescapés du génocide .

L'avocat Vartkès Yeghiayan a accédé à sa demande.